

Société
**Les deux
poissons braisés
qui nous ont
séparés** P 55

**Boycott du championnat et
menace de saisine du TAS
par deux clubs**
**S'achemine-t-on
vers une** P 6
nouvelle crise?

Nouveau parti autour du
Président de la République
**La mayonnaise
prend déjà dans le
Togo profond** P 2



LE

LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 043 Mercredi 26 octobre 2011 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Les ingrédients d'une belle victoire

Il faut toujours un zeste de péril pour épicer nos victoires. A l'occasion de l'élection du Togo au Conseil de sécurité, ceux qui sont avides de sensations fortes ont été royalement servis. Il y a eu la longue attente du jour j, le doute des derniers instants autour d'une victoire pourtant annoncée et le suspense interminable d'un vote palpitant. C'est au terme de ce parcours de combattant que le Togo a gagné son siège au Conseil de sécurité.

En principe les usages veulent que le pays dont les scores s'effritent ou ne s'améliorent pas au cours de la procédure de vote se retire avec élégance. La Mauritanie aurait donc pu, aurait peut-être dû se retirer au deuxième tour de ce vote passionnant, car entre le premier et le deuxième tour, nos rivaux ont perdu 26 voix. Et malgré les pressions amicales de la Guinée équatoriale qui assure la présidence en exercice de l'Union africaine, malgré les intercessions de la RDC qui préside le comité des candidatures du groupe africain à New York et malgré les suppliques de l'Egypte, la Mauritanie a joué son va-tout jusqu'au bout. En vain. Au troisième tour notre pays a fait basculer le vote en obtenant 131 voix, soit 5 petites voix de plus que la majorité requise. Fin du suspense. Mais tenez-vous bien. Il y a eu pire. Au titre de la région Europe de l'Est, l'Azerbaïdjan a gagné son siège après 17 tours de scrutin. Et le supplice aurait pu continuer puisque l'Azerbaïdjan qui n'avait toujours pas recueilli les 126 voix nécessaires au vote ne doit son salut qu'au désistement volontaire de la Slovénie qui de guerre lasse a jugé plus sage de jeter l'éponge.

L'élection au Conseil de sécurité des Nations est donc tout sauf une promenade de santé. Les nations se livrent à cette occasion une bataille sans merci. Les victoires ainsi engrangées donnent la mesure du prestige qui en découle mais aussi celle du poids des responsabilités qui incombent aux heureux élus face aux défis du monde. ■

La Rédaction



Le Togo présidera le Conseil de sécurité en février 2012

Faure a redoré le blason national

P 3

Economie internationale
Rapport « Doing Business » 2012 dans le monde
**Le Togo perd 4 places dans le
classement mondial mais ne
démérite pas** P 7

L'assassinat de Mouammar Kadhafi
**Que vaut le droit
humanitaire en temps
de guerre ?** P 7

Nouveau parti autour du Président de la République La mayonnaise prend déjà dans le Togo profond

Après le parti togolais des écologistes, le prochain nouveau né – et le plus attendu d'ailleurs – de la scène politique togolaise sera sans doute le nouveau regroupement de toutes les forces Pro-Faure, dans un seul nouveau creuset incluant le RPT, les associations de soutien au Président Faure GNSSINGBE et toutes les bonnes volontés nationales qui se retrouvent dans la nouvelle vision politique du Chef de l'Etat. Le processus de création de cette nouvelle formation politique, dont la dénomination demeure un mystère, est entré dans une phase décisive avec le déploiement ce week-end de tous les cadres du Rassemblement du Peuple Togolais (RPT) dans leurs cantons et préfectures respectifs pour expliquer et échanger avec les militants de base sur la nécessité et le bien fondé de l'avènement de ce nouveau parti qui implique la disparition de leur parti, créé il y a quarante deux ans dans un contexte qui a beaucoup évolué sur le plan social et politique.

Comme au pied de la tour de Babel le message de création du nouveau parti a été décliné dans tous les patois sur toute l'étendue du territoire national.

Dans la préfecture de la Kozah où notre correspondant a suivi les émissaires du Président national du RPT, le samedi 22 octobre 2011, les cadres du milieu ont parcouru tous les quinze cantons à la rencontre des militants avant de boucler les consultations et explications par un grand meeting populaire au Palais des Congrès de Kara. La délégation officielle

conduite par Pascal Bodjona, Palouki Léguézim, Pitang Tchalla, Tchelim Tchitchao, Anjo Tchamdja, Paul Walla, Sogoyou Kéguéwé, K.Patassé et renforcée pour l'occasion par le Président de l'Assemblée nationale Abass Bonfoh, s'est vue souhaiter la bienvenue par la Secrétaire préfectorale du RPT, avant qu'elle ne prenne la parole pour expliquer la mission qui est la leur et qui consiste à expliquer d'abord la nouvelle donne politique et qui exige que le RPT, parti au pouvoir depuis sa création et qui devient une vieille bâtisse, se réorganise et innove en vue de s'adapter aux défis de l'heure, et échanger ensuite avec les milliers de militants présents, en vue de collecter les visions et suggestions face au nouvel enjeu.

« Naturellement cela a été une réflexion pour l'avenir du parti, le RPT. Et suite à cette réflexion qui est venue de la base il était devenu nécessaire, au vu des différents appels que ce soit au niveau du parti, les militants eux mêmes mais aussi par rapport à tous ces mouvements et associations qui se sont créés et dont les militants ne se réclament pas du RPT, se retrouvent dans les actions du Président de la République qui appelle donc à ce que, dans un élan commun, le Président puisse envisager dans le cadre de sa philosophie, qui est une philosophie reprise par les mouvements et le parti lors des élections à savoir, reconstruction du pays, développement du pays mais avec toutes les filles et tous les fils du Togo. « Ensemble, construisons » ! C'est donc par rapport à cette vision politique du Président de la



Pascal BODJONA face aux populations dans le Nord

République, qu'aujourd'hui, il apparaît nécessaire de trouver une structure politique. Nous avons vu que le RPT a fait son temps, toutes les formations politiques naissent dans un environnement politique donné, avec des objectifs politiques précis. Même si la création d'un parti politique c'est d'abord la conquête du pouvoir. Aujourd'hui, l'environnement, le contexte de 1969, n'est pas le même. Après quarante ans, après tout ce qu'on a vu aujourd'hui dans la Kozah, on peut dire que les populations sont prêtes, on peut dire qu'elles sont enthousiasmées, elle sont pressées d'accueillir une entité politique au sein de laquelle, tous les togolais, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, qu'ils aient appartenu au RPT, ou qu'ils se reconnaissent seulement dans les actions du Président Faure pour qu'ensemble nous puissions rebâtir le

Togo. « Tel était le contenu de message apporté.

Les échanges ont ensuite porté sur l'avenir des députés RPT, le nom et l'emblème du nouveau parti politique, le sort des associations affiliées au RPT, la dissolution du RPT et la sensibilisation qu'il faut pour accompagner la venue de ce nouveau né. Les populations de la Kozah, tout comme celles des autres parties du pays ont été sollicitées pour la recherche d'un nom porteur des nouvelles ambitions autour du Président Faure Gnassingbé. La délégation a promis rendre compte au Chef de l'Etat. Après cette ultime tournée dans les cantons et préfectures du pays, les prochaines semaines seront sans doute les plus décisives dans l'avènement de ce large creuset politique.■

A.KILI, Envoyé spécial

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted
Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIABLE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
Service Compris
Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: Admission du Togo au Conseil de Sécurité de l'ONU: Quels impacts?

Marcelin ADANGNONSI, Journaliste Indépendant



L'admission du Togo au Conseil de Sécurité de l'Organisation des Nations Unies est une bonne chose. C'est une promotion pour le pays et cela permettra à notre pays d'être mieux vu par les autres pays qui composent le concert des nations. Il revient aux dirigeants de capitaliser cette admission. Le

mieux serait de corriger l'image du pays et d'agir comme dans un Etat démocratique. Ceci à travers des actes dignes d'un pays qui siège au Conseil de Sécurité de l'ONU en adoptant des comportements politiques responsables.■

Donald SOSSOU, Journaliste Le Magnan Libéré



L'admission du Togo comme membre non permanent au Conseil de sécurité est une bonne chose. Mais il faut considérer la valeur ajoutée, ce que la population va gagner avec ce nouveau titre. Donc la population attend ce qui va changer avec cette admission au Conseil de sécurité que

les autorités brandissent comme un trophée de guerre. Si rien ne va changer en conséquence durant ces deux ans que le Togo va faire dans ce conseil, alors c'est du déjà vu. Nous sommes dans l'expectative et on verra ce que cela va donner.■

François KOAMI, journaliste Freelance



Tout en dépassionnant le débat, d'abord c'est une victoire diplomatique pour le Togo. C'est aussi une récompense de la participation du Togo à plusieurs missions de maintien d'ordre des Nations Unies en Côte d'Ivoire, en Haïti et autre. L'élection du Togo au Conseil de Sécurité de l'ONU, c'est une occasion pour le pouvoir d'améliorer sa politique interne. C'est également l'occasion pour

l'opposition de mettre la pression au plan international pour l'établissement d'un Etat de droit durable au Togo. En somme l'élection de notre pays au Conseil de sécurité des Nations Unies est une bonne nouvelle. Quitte à toute la classe politique de l'exploiter pour le bonheur des togolais.■

Le Togo présidera le Conseil de sécurité en février 2012

Faure a redoré le blason national

Le verdict tant attendu est tombé vendredi soir. Parmi les trois prétendants africains, c'est le Togo et le Royaume chérifien qui ont obtenu leur ticket pour l'entrée à l'instance suprême de l'organisation des Nations Unies.

Il faut le dire, le déroulement du scrutin a donné lieu à un véritable suspense lorsque au premier tour, le Maroc a obtenu 150 voix, une surprise pour un pays qui n'avait pas le soutien de l'Union Africaine. Une surprise qui vient rappeler que la prudence adoptée par le Togo malgré les assurances était justifiée.

Quelques appréhensions encore au second tour lorsque le Togo n'a pas pu obtenir les 2/3 des voix requises, malgré une large avance 119 contre 72. La délivrance est venue au troisième tour lorsque la candidature togolaise a pu siphonner encore 12 voix à son concurrent Mauritanien pour être aller bien au-delà des 2/3.

Toutefois, selon les spécialistes du fait que le Togo ne soit élu qu'au troisième tour est déjà un satisfecit. Un satisfecit d'autant plus grand que, souvent dans telles joutes électorales, il est difficile de départager les candidats. Il arrive d'aller jusqu'à cinq, sept même jusqu'à 9 neuf tours. La bataille entre La Serbie et l'Azerbadjan pour le siège de l'Europe de l'Est est à cet effet patent.

Il a fallu au total 16 tours de scrutin, pour départager les deux Etats.

Ainsi pour la seconde fois, le Togo fait son entrée dans ce cercle



Le Président Faure GNASSINGBE

restreint avec moins de facilité comme prévu, mais à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire.

L'évènement ne peut passer inaperçu, notre pays vient ainsi d'enregistrer son plus grand succès dans la diplomatie multilatérale pendant les deux dernières décennies et tourne définitivement les pages sombres de son histoire au cours de laquelle, il a été mis au ban de la communauté internationale, constamment faite de bouderies avec pour conséquence une certaine réserve des autorités de notre pays à jouer leur partition sur la scène internationale.

En 2005, le tumulte qui a suivi la disparition du père de la nation, ne laissait guère présager une telle capacité à rebondir pour un pays dont la diplomatie avait été plombée, immolée et charcutée sur l'autel d'une démocratie togolaise aux maladies infantiles

ravageuses avec leur cortège de violations plus ou moins avérées des droits de l'homme, d'élections chaotiques aux lendemains incertains sous le regard sévère et implacable d'une communauté internationale parfois hargneuse. Le Togo a fait pendant de longues années profil bas dans les enceintes internationales.

Or si tout va bien, si tout se passe comme prévu, le Togo présidera en février 2012 le Conseil de sécurité des Nations Unies. C'est l'ordre alphabétique anglais qui le prescrit. Quelle belle revanche sur l'histoire!

La fédération de Russie présidera le Conseil de sécurité en décembre 2011 et ce sera à l'Afrique du Sud d'assumer cette fonction en janvier 2012. Le Togo est donc en très bonne compagnie mais il lui faut savoir tenir son nouveau rang.

Aujourd'hui, ceux qui doutaient d'un retour du Togo sur la scène internationale en espérant en tirer un quelconque bénéfice politique en sont pour leurs frais.

Il n'est pire aveugle que celui qui ne veut voir et pire sourd que celui qui ne veut rien entendre dit-on souvent. Si les réformes tous azimuts auxquelles se sont livrées les autorités togolaises ne semblent guère convaincre certains sur la terre de nos aïeux, enfermés dans un négativisme feint, eh bien, qu'à cela ne tienne, elles sont appréciées à leur juste valeur ailleurs.

Et c'est bien la prime à toutes ces réformes courageuses que le Togo vient d'avoir aujourd'hui à travers ce vote, ajoutée à la longue tradition de participations aux opérations de maintien de la paix. Ne reste pas autour de la table en fer-de-cheval qui veut mais qui peut en remplissant un certain nombre de conditions selon l'article 23 de la Charte des Nations Unies et le Togo a rempli son cahier des charges.

L'euphorie qui gagne le Togo ne saurait cependant occulter la lourde responsabilité qui pèse sur le Togo en obtenant ce siège. On ne siège pas pour siéger, il faut tenir surtout son rang.

Le Gouvernement togolais devra consentir des sacrifices d'ordre financier surtout car dans la diplomatie, le paraître prend le pas sur bien des considérations. Le Togo aura à mener sa mission non seulement sous les lambris du palais de verre des Nations Unies, mais surtout dans les

locaux de notre Mission Permanente et la Résidence de l'Ambassadeur qui devra y recevoir souvent le gotha de la diplomatie multilatérale. Il faudra faire bonne impression en donnant à notre Mission à New York des moyens afin de faire honneur du Togo, un Togo qui sait garder la tête haute malgré la conjoncture économique.

Ces sacrifices devraient être rentabilisés, car pour un pays en voie de développement comme le nôtre, ce n'est pas en vivant en autarcie, en se détournant des affaires internationales qu'on peut espérer assurer un mieux-être aux populations, comme le pensent certains en s'interrogeant sur l'opportunité d'un tel siège pour les humbles et les démunis.

On peut servir l'humanité en se servant soi-même et dans cette logique ce nouveau statut offrira au Togo une meilleure visibilité dans la recherche des partenaires au développement. Il en sera ainsi si la diplomatie togolaise sait allier intérêts nationaux et multilatéraux dans ce haut lieu du donner et du recevoir.

Encore faut-il trouver des thèmes mobilisateurs à inscrire au débat international pour faire avancer la cause de l'humanité sans perdre de vue les priorités nationales, sous-régionales et régionales car il ne faut pas oublier à l'heure de la victoire, que l'Union africaine et la CEDEAO ont été pour nous des alliés indispensables. ■

Dieudonné Ezzo

Reprise des cours à l'Université

Les étudiants redoutent des mouvements

Les étudiants doivent patienter encore environ trois semaines pour espérer reprendre le chemin des amphis. C'est une décision des plus hautes autorités de l'enseignement supérieur qui au lieu du lundi 24 octobre ont retenu la date du 14 novembre pour la reprise effective des cours sur les campus de Kara et de Lomé.

Aucune raison officielle n'a été avancée pour justifier ce report mais dans les milieux proches de l'université, les spéculations vont bon train et chacun y va de ses hypothèses sur les raisons de ce report.

L'année universitaire 2010-2011

avait été très mouvementée on s'en souvient. Les différents mouvements estudiantins n'avaient pas fait dans la dentelle. Une plate forme revendicative avait été soumise à l'autorité, des revendications allant dans le sens de l'amélioration des conditions de vie et d'études avec en exergue le fameux système LMD.

A l'orée de la nouvelle année quels sont les acquis, qu'est-ce qui a été fait et qu'est-ce qui reste à faire ? Autant de questions dont les réponses permettront de se faire une idée plus ou moins précise sur l'avenir prévisible dans nos universités.

Parlant des acquis on pourra citer

la réduction des frais d'inscription (passés de 50,000f à 25 000f), l'élaboration des guides LMD, la reprogrammation des unités d'enseignement dans certaines facultés et écoles. Des initiatives louables certes mais il n'en demeure pas moins que beaucoup restent à faire notamment la construction de forages dont les travaux n'ont pas toujours démarré. Même son de cloche en ce qui concerne la construction d'un amphi de 1500 places. Le décret réinstaurant les bourses d'études se fait toujours attendre. Pour l'heure, le gouvernement dispose encore de trois semaines pour parvenir à l'essentiel avant



Photo d'archives

la reprise effective des cours. Du côté des étudiants on espère une année universitaire tranquille et sereine mais à une condition : faire des concessions, mettre de l'eau dans son vin et pourquoi pas accorder le bénéfice du doute à

l'autorité qui malgré le retard accusé dans la réalisation des promesses devra tout faire pour donner des gages de sa bonne foi. ■

Fabrice

REPUBLIQUE TOGOLAISE

Travail-Liberté-Partie



MINISTERE DES POSTES ET TELECOMMUNICATIONS

 =====
 DIRECTION GENRALE DE LA SOCIETE DES TELECOMMUNICATIONS DU TOGO
 (TOGO TELECOM)

 =====
**AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL POUR LA FOURNITURE ET LA MAINTENANCE
 DE 08 VEHICULES 4x4 DOUBLE CABINE PICK UP, 03 VEHICULES 4x4 STATION WAGON
 ET DE 05 VEHICULES FOURGONNETTES POUR LES BESOINS DE TOGO TELECOM**

Date de lancement de l'Avis : 03 octobre 2011

Appel d'Offres N° : AON n°001/2011/ TGT/DG/ PRMP/DML

1. La Société des Télécommunications du Togo (TOGO TELECOM) lance sur fonds propres, un Appel d'Offres National pour la fourniture et la maintenance de 08 véhicules 4x4 double cabine Pick-Up, 03 véhicules 4x4 Station Wagon et de 05 véhicules fourgonnettes pour les besoins de TOGO TELECOM.

2. Sont admises à concourir toutes les personnes morales établies au TOGO, spécialisées dans le domaine et justifiant de moyens techniques et financiers pour l'exécution du présent appel d'offres (cf. Dossier d'Appel d'Offres).

3. L'ensemble des véhicules est reparti en trois lots (03) lots présentés dans le tableau ci-après :

Lots	Désignation	Quantité	Garantie de soumission
Lot 1	Véhicules 4x4, double cabine Pick Up	08	5 640 000 FCFA
Lot 2	Véhicules 4x4 Station Wagon	03	2 718 000 FCFA
Lot 3	Véhicules fourgonnettes	05	2 100 000 FCFA

4. Le délai de livraison des véhicules est de quatre vingt dix (90) jours à compter de la notification du marché.

5. Chaque soumissionnaire peut soumissionner pour un ou deux lots ou pour l'ensemble des lots. Pour chaque lot, l'offre conforme la moins-disante sera retenue pour l'attribution du marché. Un soumissionnaire peut être attributaire de tous les lots.

6. Le dossier d'appel d'offre pourra être acheté à la Direction Générale de TOGO TELECOM, Porte 007 SPL au rez-de-chaussée, moyennant paiement en espèce d'une somme non remboursable de **Cinquante Mille (50 000) F CFA**, contre reçu à la caisse Régie d'avance de TOGO TELECOM, située au rez-de-chaussée à l'adresse suivante :

Direction Générale de TOGO TELECOM
 Place de la Réconciliation, quartier Atchanté
 BP : 333 Lomé – Togo
 Tél : (228) 22 21 44 01 / 22 53 44 01
 Téléx : 5245 TG
 Fax : (228) 22 21 03 73
 E-mail : spdgtgt@togotel.net.tg

7. Les offres, rédigées en langue française doivent être accompagnées de la garantie de soumission et déposées au plus tard **le 03 Novembre 2011 à 9H 00 T.U** au Secrétariat Administratif de TOGO TELECOM du nouveau siège de TOGO TELECOM, au rez-de-chaussée **porte 12**.

Les offres remises hors délai ne sont pas acceptées.

8. Les soumissionnaires restent engagés par leur offre pour une durée de quatre vingt dix (90) jours calendaires à compter de la date limite de remise des offres.

9. Les plis seront ouverts en présence des soumissionnaires ou de leurs représentants qui souhaiteraient assister à l'ouverture des plis **le 03 Novembre 2011 à 9H 30mn** dans la Salle de Réunion du 8^{ème} étage du nouveau siège de TOGO TELECOM.

Pour tous renseignements complémentaires, consulter le site Internet de TOGO TELECOM: www.togotelecom.tg ou s'adresser au Département Moyens et logistiques, Direction Générale, sis à la Place de la Réconciliation, quartier Atchanté, Tél.: 23 38 55 92 / 22 53 40 05.

La Direction Générale
 de TOGO TELECOM

Société : Les deux poissons braisés qui nous ont séparés

Comme tous les jeunes de mon âge, il est superflu de préciser que même marié et père de trois ans enfants, il m'arrivait parfois, quatre ou six fois dans l'année, de me détourner du lit conjugal pour une aventure passagère avec ces nombreuses loméennes qui déambulent sans raison apparente sur les rues la nuit tombée. A peine rentré de boulot ce vendredi soir, je pris une douche rapide puis m'habillai en tenue décontracté avant de m'excuser auprès de ma jeune et belle épouse avant de prendre la route. J'avais prétendue que je devais me rendre à une réunion avec des amis et pour cela je refusai aussi à mon fils aîné, mon ombre du week-end, de me suivre car il s'agissait bien d'une réunion de travail. Au fond de moi, j'étais peiné de lui refuser ce tour qui nous procurait à tous les deux du plaisir, mais il fallait que je prenne mon pied de temps à autre, me rincer les yeux comme on dit souvent et si possible m'offrir du bon temps avec une de ses nombreuses filles « canons » qui peuplent les nuits de Lomé. De ma banlieue, je me dirigeai droit vers le centre ville. Au carrefour d'Atikoumé, je rencontrai déjà, une première proie. Une jeune fille bien taillée dans un jeans trois quart avec un haut vert qui mettait en valeur sa poitrine qui semblait ferme et dure. Elle attendait au bord de la route. A ce moment j'eus envie de devenir un taxi et de me retrouver sur son côté. Je serai capable de lui offrir gratuitement son trajet même en tarif de location. Lorsque je la dépassai, je me rendis compte à quel point elle était belle et simple comme je les aime. Pas d'extravagance dans le maquillage, une coiffure, plutôt un tissage qui lui allait bien et qui lui permettait de larguer une longue et belle mèche derrière elle. Dans mon rétroviseur qui m'éloignait d'elle, j'ai pu constater qu'elle n'arrêtait aucun taxi. Je me dis donc qu'elle attendait quelqu'un. Jamais une fille n'a eu autant d'influence sur moi, ou était-ce peut-être l'envie de me taper une fille ce soir qui me mettait dans cet état second. C'est vrai que je n'étais plus moi-même et que j'étais prêt à tout donner

pour faire connaissance avec cette beauté qui correspondait, du moins à distance au profil de filles qui me faisaient de l'effet. J'étais déjà au niveau de l'Hôtel Todman, l'esprit toujours rempli de cette belle fille au dessus vert, quand je décidai brusquement de faire demi-tour pour tenter ma chance. Dans mon brusque virage à droite, j'ai failli renverser un conducteur de taxi moto qui tentait imprudemment un dépassement. Celui-ci ne m'a pas raté avec des insultes et insanités auxquelles je ne prêtais finalement aucune intention, j'étais pressé car je craignais de ne plus retrouver la fille. C'était l'heure de grand trafic et la circulation était lourde dans l'autre sens. Cinq minutes après, j'étais à quelques mètres de la fille. Et c'est juste devant moi qu'un taxi moto est venu s'arrêter près d'elle. Elle s'apprêtait à monter quand, je klaxonnai avant de lui faire un geste de la main d'attendre. Elle se retourna d'abord pour voir si c'était à une autre personne que je faisais la main. Puisque j'insistais, elle demanda au conducteur d'attendre. Elle pensa d'abord qu'on se connaissait avant de constater avec mes premières hésitation que je n'étais qu'un de ces audacieux dragueur qui emportait tout sur son passage et cela je le comprendrai bien plus tard. Avant de proposer de la déposer à sa destination, je cru devoir jouer la carte de l'apaisement et du mec sympa avec le taxi moto à qui je voulais pour ainsi dire faire perdre de l'argent. De ma poche je sortis donc une pièce de 500 F cfa en guise de dédommagement au conducteur qui me sourit et me remercia d'un air amusé. « L'homme est capable de tout pour une femme » devait-il se dire en enfourchant à nouveau sa métallique monture.

Dès qu'elle s'installa à côté de moi dans la cabine, je puis me rendre compte à quel point elle était séduisante. Elle paraissait plus jeune, dans la vingtaine, l'âge auquel, les femmes avaient envie de vite grandir. J'étais d'une quinzaine d'années son aîné et me disais que cela était raisonnable. Elle s'appelait Aude, était dans la haute couture

et courait chez une cousine pour charger une importante commission. Elle me remercia pour mon amabilité et me demanda ce que je faisais dans la vie. Je ne vous le dirai pas pour éviter que ma femme apprenne cette histoire un jour.

Aude était très décontractée, me parlait comme si nous étions de vieilles connaissances. Elle me fera remarquer sans gêne qu'elle n'avait pas envie de manger à la maison ce soir. Quelle coïncidence ! Je lui proposai donc que nous pourrions une fois la commission faite aller manger en ville, Chez AKIF, au Festival des Glaces ou tout simplement aller à la sauce piquante africaine et au poulets rôtis de Fifty Fifty. De toute façon, on n'en reparlera une fois de retour de chez sa cousine. Entre temps, nous nous sommes retrouvés devant une modeste maison à Tokoin Soted. Je l'attendais depuis une bonne dizaine de minutes, quand elle apparut finalement avec Rachel, sa cousine qu'elle m'imposa pratiquement pour le restaurant. « J'ai parlé de poulets braisés à ma cousine et elle m'a plutôt conseillé des poissons braisés. Il y a un coin formidable qu'elle va nous faire découvrir. Si ça ne te dérange pas on pourrait aller avec elle. » me lança Aude, légèrement courbée vers moi. J'avais son parfum et le haut de ses seins pratiquement dans la bouche au point où, je n'ai pas su à quel moment j'ai donné mon accord. De toute façon Rachel était déjà dans la voiture avant même que je ne marque mon accord. Financièrement ça pouvait aller, mais pour le principe de cette manière, je n'étais pas d'accord et je ne pouvais l'être parce que l'arrivée de cette intruse me bloquait dans mon évolution. Je n'avais pas tort car depuis que les deux filles étaient dans la voiture, les seules fois qu'elles s'adressaient à moi, c'était pour m'indiquer la voie à suivre pour atteindre le lieu saint des poissons braisés. Je sortais peu depuis quelques années et donc tous les nouveaux coins chauds m'étaient totalement inconnus. Avant d'arriver aux poissons, Rachel eut un



coup de fil et dans sa conversation avec son interlocuteur, je l'entendis indiquer le restaurant et demander à son interlocuteur de venir nous rejoindre là bas. Je ne comprenais plus rien à cette histoire et je commençais à me poser de sérieuses questions sur la moralité et les non dits de ce comportement. Nous arrivâmes à la place des poissons braisés au même moment qu'un jeune homme. Ce dernier était à moto et nous reprocha notre lenteur. Il avait l'air jovial et me salua avec une certaine déférence. Aude et Rachel me le présentèrent comme leur cousin. « J'espère que je n'exagère pas » me demanda Aude qui enchaîna aussitôt « si la présence de mon cousin te dérange tu pourras me le dire pour que je lui demande de se retirer. » C'est à ce moment que je compris que j'avais à faire à des arnaqueuses hors pairs. Je me sentis ridicule et me demandais dans quelle galère, je me suis mis. Je voyais déjà la facture s'élever et me disais que je ne serai pas le dindon de cette farce. Aude avait exagéré et il fallait qu'elle récolte les pots cassés. Pour me tirer d'affaire, il fallait que j'appelle Joujou, une amie et une confidente. C'était la seule qui pouvait jouer le rôle que j'imaginai pour me tirer de ce pétrin. De toute façon, je n'avais plus aucune envie de continuer cette tchatch, qui se montrait déjà trop onéreuse dès le départ. Il fallait que je m'échappe à tout prix. ■

A suivre dans le No 44 de LE LIBERAL
Le Briscard

Entretien routier

Une nouvelle stratégie pour assurer la pérennité

Le Ministère en charge de la Planification et des Travaux Publics a initié le vendredi 21 octobre dernier un séminaire de sensibilisation sur les nouvelles stratégies d'entretien routier à l'Hôtel Ibis de Lomé. La rencontre a vu la participation de tous les acteurs impliqués dans la gestion et l'usage des infrastructures routières.

Cette rencontre d'une journée, a développé les thèmes relatifs à la problématique de l'entretien des routes au Togo et à la nouvelle stratégie à mettre en place pour pérenniser le système d'entretien routier au Togo. Pour le consultant de la Banque Mondiale en

Stratégie d'entretien routier, Philippe Guigard, le plus important ici est de faire prendre conscience aux acteurs de l'importance de l'entretien routier : « La problématique de l'entretien des routes c'est de bien faire c o m p r e n d r e a u x g e n s l'importance de l'entretien c'est-à-dire si l'entretien n'est pas fait à temps, ça coûte beaucoup plus cher et à l'administration c'est-à-dire à l'Etat et aux usagers de la route. Lorsque l'entretien est fait en retard par exemple, il peut coûter quatre fois plus cher jusqu'à cinquante fois plus cher. Pour les usagers de la route, si la route est dégradée les coûts d'opération du véhicule



Les experts lors de la conférence de presse

augmentent et cela devient plus cher aux usagers de la route ». Cette rencontre est guidée par l'impératif de trouver de nouvelles stratégies d'entretien adaptées aux routes modernes. Selon le Directeur des Travaux publics Tchede Issa Canfitine : « L'essentiel à retenir dans cette nouvelle stratégie c'est d'abord de pérenniser les ressources et l'entretien routier, avoir des ressources constantes pour l'entretien des routes. Deuxième point, faire une bonne planification et à temps, correspondant à la période favorable c'est-à-dire à une période non pluvieuse. Ensuite, faire intervenir l'exécution des

travaux au bon moment ».

Il faut rappeler que la Société Autonome du Financement de l'Entretien Routier (SAFER) est créée par décret Présidentiel n°2011-070/PR du 03 juin 2011. Elle est une structure indépendante et son personnel sera très réduit par rapport au personnel des structures publiques. La SAFER bénéficie aussi d'un système de gestion autonome et transparente. Les membres de son conseil d'administration seront issus en majorité du secteur privé. Et ses fonds seront gérés par une banque commerciale. ■

Magloire A.

Boycott du championnat et menace de saisine du TAS par deux clubs S'achemine-t-on vers une nouvelle crise?

On la savait proche depuis que des voix ont commencé par fustiger la gestion du nouveau président de la Fédération Togolaise de Football, Gabriel Améyi. Une gestion que beaucoup qualifient de hasardeuse, de népotique ou d'approximative. Entre-temps, une association des clubs de la Première Division avait vu le jour et a aussi dénoncé un certain nombre de choses dans le fonctionnement de la Fédération. Mais les discussions se sont révélées au grand jour dès l'annonce de la reprise du championnat de Première Division, saison 2011-2012.

Tout est parti du tâtonnement du Bureau de la FTF sur le nombre de clubs habilités à prendre part au championnat qui a été lancé le 22 octobre dernier à Womé dans le grand Kloto. Selon des recommandations de la Fédération Internationale de Football Association que les bureaux de Tata et de Rock avaient commencé à mettre en l'œuvre avant d'être délogés par le même Gabriel Améyi, le spécialiste des pétitions, le Togo devrait passer à 12 clubs à l'horizon 2012. Pour le dernier championnat en date, quatre clubs devaient repartir en Deuxième Division et deux seulement doivent remonter de la



Deuxième Division pour que le championnat actuel se dispute avec 14 clubs.

A l'annonce du championnat en cours, le BE de la FTF avait parlé justement d'un nombre de 14 clubs. Mais contre toute attente et pour des raisons inavouées jusque là, le Président de la Fédération a porté le nombre de clubs participants à 18. Ce que contestent l'Union Sportive de Masséda, l'Etoile Filante et AC Merlan de Lomé qui ont commencé d'ailleurs par boycotter le championnat. Ceci laisse entrevoir une nouvelle crise au sein de l'instance faïtière du foot national dans les jours et mois à venir. On apprend de sources proches des deux clubs que des actions sont en train d'être intentées contre le bureau de

Gabriel Améyi devant le Tribunal Arbitral du Sport (TAS) et la FIFA pour obliger la FTF à revenir sur sa décision. Mais le BE de la FTF justifie sa décision par l'alinéa H de l'article 35 des statuts de l'association qui stipule que le BE a les prérogatives de décider du nombre de clubs qui doivent participer à un championnat organisé par l'instance.

l'Etoile Filante de Lomé qui ont commencé d'ailleurs par boycotter le championnat. Ce qui laisse entrevoir une nouvelle crise au sein de l'instance faïtière du foot national dans les jours et mois à venir. On apprend de sources proches des deux clubs que des actions sont en train d'être intentées contre le bureau de Gabriel Améyi devant le Tribunal Arbitral du

Sport (TAS) et la FIFA pour obliger la FTF à revenir sur sa décision. Mais le BE de la FTF justifie sa décision par l'alinéa H de l'article 35 des statuts de l'association qui stipule que le BE a les prérogatives de décider du nombre de clubs qui doivent participer à un championnat organisé par l'instance. Donc le train Améyi a démarré sans l'USM et l'Etoile Filante qui ont été battus sur tapis vert respectivement par Tchaoudjo Athletic Club et l'US Koroki de Tchamba. Mais les deux clubs ne comptent pas désarmer de si tôt. Sans leur participation, le championnat n'aura plus sa substance, puisque à chaque journée, on aura deux forfaits et donc deux clubs resteront chez eux. Gabriel Améyi - le spécialiste par excellence des crises qui a mis en déroute le football togolais depuis 2007 - est en train lui aussi de faire l'amère expérience des crises ou est plutôt en train de récolter ce qu'il a semé au cours de ces quatre dernières années. Il y a lieu d'entamer le dialogue pour qu'une solution consensuelle soit trouvée. Sinon, ça commence de la même façon mais l'issue reste toujours incertaine. ■

BRHOOM Kwamé

Comment combattre la transhumance politique au Togo Les leçons de la crise à l'UFC

L'exercice ne serait pas superflu si dans le sens de la réparation par l'Etat togolais de la violation du droit d'être entendu des neuf citoyens togolais, la justice togolaise écoutait effectivement les députés démissionnaires et pourquoi pas tous les autres candidats de l'UFC aux législatives d'Octobre 2007, à l'exception de Me Georges LAWSON (qui n'a pris d'engagement écrit) sur la valeur de ces documents que Gilchrist Olympio garde encore dans l'un des coffres forts du parti.

Cet exercice qui enverra sans doute à une multitude d'interprétations, aurait le mérite de situer toute la classe politique sur les bonnes mesures à prendre, s'il y en a, pour éviter la transhumance politique.

Les deux cas les plus célèbres demeurent ceux des députés Agouda Moumouni et de Tchégnon Ayédam, qui élus aux législatives de 1994 sous les couleurs du CAR se sont mués en cours de législature en députés du Rassemblement du Peuple Togolais, ce qui a facilité la constitution d'une majorité parlementaire pour former un nouveau gouvernement. Depuis lors les partis politiques, notamment ceux de l'opposition, soumettent leurs candidats à des contrats de fidélité accompagnés souvent selon des indiscretions de pratiques religieuses et mystiques.

Quelles peuvent être les portées de toutes ces mesures préventives contre la transhumance politique?

Car aujourd'hui encore à l'UFC, on croit à la force de ces mesures destinées à moraliser la classe politique sur des comportements qui n'honorent pas. A l'ANC, on semble ne donner aucune crédibilité à ce qui hier se présentait comme une véritable arme de dissuasion essentiellement dirigée vers certains députés plus disposés pour diverses raisons à succomber à la tentation de la transhumance politique. Et dans tous les cas, le seul adversaire dont on avait peur était le RPT.

Lors de la dernière marche hebdomadaire de l'ANC, Jean Pierre Fabre lui-même semble redonner force à ces engagements lorsqu'il déclare : « Nous avons pris cet engagement afin que le RPT ne vienne voler des petits poissons dans notre marigot. Malheureusement, c'est un requin que le RPT est venu ravir de notre marigot et c'est ce requin qui parle aujourd'hui de moralité ».

Peut-être est-il temps de faire comme au Ghana en introduisant une loi de moralisation de la vie publique qui dit expressément que lorsque qu'un député quitte son parti politique, il quitte l'Assemblée nationale. ■

Schmidt EZA

Miss Campus 2011 L'Université de Lomé a enfin sa 10e plus belle fille

Après une latence d'un an, due à une crise au sein du comité d'organisation, la dixième édition de l'élection Miss Campus a bien eu lieu le samedi 22 octobre à l'Agora Senghor de la Paroisse Universitaire Saint Jean Apôtre. Prévue pour démarrer à 19 heures, la soirée n'a pu commencer qu'à 21 heures 30 minutes, retard occasionné par la pluie qui a empêché les invités et spectateurs d'arriver à temps. D'ailleurs, cette invitée surprise a également amoindri le nombre de spectateurs. Cela n'a pourtant pas empêché l'élection qui s'est tenue sur fond d'une soirée savamment orchestrée. Ayant accouchée d'une Miss Campus en la personne de Mlle ALI-DJATO Florence Solim - FLESH Anglais - la soirée a également révélé des slameurs très applaudis par le public et dont les rimes en disaient long sur la vie estudiantine et sur le quotidien des togolais. Cette soirée a eu le mérite d'offrir au public des prestations d'artistes en devenir - Kossi Apeson, John Keder, Ablamesfo, Kaporal W8zdom TD et Last Page.

Autre particularité de cette élection, le Comité Miss Campus a su convaincre les candidates à faire le test de dépistage du VIH SIDA. C'est en effet dans les bureaux d'AIMES AFRIQUE qui a offert la moto de la miss que s'est déroulé ce test de dépistage. Pour le Comité Miss Campus, c'est une manière de s'engager résolument dans la lutte contre cette pandémie dans l'antre de l'élite togolaise, quand on sait que l'université est avant tout un lieu de rencontre de la jeunesse. Il faut alors saluer cette initiative singulière de la part du Comité Miss Campus et le courage dont ont fait preuve les



ALI-DJATO Florence, Miss Campus 2011

candidates à cette élection. Il faut aussi noter que la miss aura à mener des activités autour du thème : l'importance des TIC dans la formation d'une élite compétitive sur le marché de l'emploi. Nous lui souhaitons dorénavant et déjà un mandat fructueux et plein d'actions.

Podium Miss Campus 2011

- 1 ALI-DJATO Florence Solim, FLESH-Anglais, Miss Campus 2011
- 2 NTSUYIBOE Aku Myriam, FDD, 1ère dauphine
- 3 KOWOU Abla Reine, FLESH-Socio, 2ème dauphine
- 4 KEZIE Pidénam, FASEG, Miss Fair play
- 5 AGOSSOU Amidatou, ISICA, Miss Amitié. ■

Paul KAT

L'assassinat de Mouammar Kadhafi

Que vaut le droit humanitaire en temps de

Les conditions de la mort de l'ancien guide libyen encore troubles posent des problèmes au plan du droit humanitaire qui doit s'appliquer en cas de conflit armé.

La troisième convention de Genève de 1949 régleme le sort qui doit être réservé aux prisonniers de guerre en cas de conflit armé.

Il s'agit principalement de l'article 3 qui stipule en son alinéa 1 que : « ... les membres de forces armées qui ont déposé les armes et les personnes qui ont été mises hors de combat par maladie, blessure, détention, ou pour toute autre cause, seront, en toutes circonstances, traités avec humanité, sans aucune distinction de caractère défavorable basée sur la race, la couleur, la religion ou la croyance, le sexe, la naissance ou la fortune, ou tout autre critère analogue ».

Il apparaît clairement qu'après le bombardement de son convoi et la blessure qui s'en est suivi, le statut juridique de Kadhafi n'était plus celui d'un combattant mais bien celui d'un prisonnier de guerre et comme tel ne pouvait plus faire l'objet de sévices.

Tel n'a pas été le cas et il a été lâchement abattu d'une balle dans la tête et l'autre dans l'abdomen en dépit du fait qu'il n'était plus armé. Il s'agit d'un cas de violation flagrante du droit humanitaire qui devrait immédiatement donner lieu à des poursuites contre le commando qui a procédé à l'arrestation de l'ancien guide.

Qu'en sera-t-il ?

Les appels à une enquête de la communauté internationale ne sont malheureusement que de la poudre aux yeux. Le contraire étonnerait. Deux poids deux mesures. Les soldats américains



et israéliens sont toujours libres de leurs mouvements en dépit des transgressions au Droit humanitaire qu'ils ont commis respectivement en Irak en 2003 au Sud Liban 2006, tandis que Jean Pierre Bemba, thomas Lubanga, Charles Taylor et bien d'autres encore croupissent au centre de détention de la CPI à Scheveningen dans une banlieue de la Haye

C'est un droit humanitaire à la tête du client et malheureusement comme l'a dit Simone Weil dans ces cas de figure, la justice apparaît comme une fugitive qui déserte souvent le camp des victorieux et l'espoir de voir un jour les insurgés qui ont commis cet acte lâche paraît bien vain. ■

Dieudonné ESSO

Fibre optique de Togo Télécom

Les télécommunications changent de visage

Dans le souci d'améliorer ses services en matière de connexion, de bande passante et de communication, Togo télécom a lancé depuis le 22 décembre 2009 le projet de fibre optique sur l'itinéraire Lomé-Kpalimé-Atakpamé (LKA). Les travaux de ce projet ont été officiellement lancés par le Premier Ministre togolais Gilbert Fossoun Hounbo. Ce projet consiste essentiellement à la réalisation de Travaux de Génie civil pour la pose d'un câble d'une capacité de vingt et quatre (24) fibres optiques monomodes d'une longueur totale de 224 kilomètres sur l'itinéraire qui porte le nom du projet et à la fourniture, à l'installation et à la mise en service de vingt et un (21) équipements de nouvelle génération SDH avec énergie associée dans une configuration en anneau d'un débit de 10 Gigabits par seconde (10Gb/s). Ceci en vue de sécuriser une partie de l'artère nationale à fibres optiques Aného-Lomé-Kara-Cinkassé et desservir quelques localités sur l'itinéraire du câble.

Les travaux du projet LKA sont presque terminés et la majorité a été déjà réceptionnée. Les travaux de Génie Civil (GC) et Pose de câble, Raccordement et essais optique (FO) sont achevés à 100% sur deux segments à savoir Lomé-Kpalimé et Kpalimé-Atakpamé. Les réceptions provisoires de ces œuvres ont été faites respectivement le 29 mars et le 22 juillet 2011. De même, vingt et un (21) équipements objet de ce projet Fo LKA sont installés dont onze (11) ont fait l'objet de réception provisoire ainsi que cinq (5) ateliers d'énergie (redresseurs+ batteries) sur les sites de Kévé, Agou Gare, Adéta, Amlamé et Amou Oblo dont seul celui de Kévé a été mis en service. Nombreuses sont les localités qui pourront jouir de ce projet de Togo télécom. D'abord, sur l'itinéraire Cacavelli-Kpalimé-Atakpamé, le câble traversera cinq localités principales : Kévé, Agou gare, Kpalimé, Adéta et Amlamé. D'autres localités déportées aussi seront servi : Zanguéra, Noépé, Badja, Tovégan, Amoussoukopé, Avétonou, Pic d'Agou, Lavié et Kpélé-Elé. Et puis sur l'itinéraire Atakpamé-Tsévié-Lomé, les équipements sont installés sur la fibre optique posée en 2003 à Gléï, Notsé, Agbélouvé, Tsévié et Adéticopé.

A terme, ce projet va changer complètement le paysage des télécommunications au Togo. ■

Magloire A.

Economie internationale

Rapport « Doing Business » 2012 dans le monde

Le Togo perd 4 places dans le classement mondial mais ne démérite pas

Le Togo perd 4 places dans le classement mondial mais ne démérite pas

La représentation de la Banque mondiale au Togo a procédé jeudi dernier au lancement du rapport annuel « Doing Business » qui est consacré à la pratique des affaires dans le monde. Intitulé " Entreprendre dans un monde plus transparent ", L'édition 2012 note que les économies ont continué à mettre en œuvre des réformes pour améliorer la capacité des entreprises locales à entreprendre, dans un climat de bonne transparence et d'accès à l'information.

Par rapport à 2011, notre pays le Togo enregistre un léger recul de 4 points dans le classement mondial passant ainsi de la 158e place à la 162e place. Une contre performance qu'il se hâte de relativiser car le même rapport indique que sur les 6 dernières années soit entre 2005 et 2011, le Togo fait partie des 163 pays qui sont revenus de très loin c'est-à-dire qui sont passés par exemple d'un très grand niveau de bureaucratie ou d'une faible protection des droits d'auteurs à des pratiques plus orthodoxes. Le Togo a d'ailleurs enregistré une assez bonne performance pour

un nouvel indicateur à savoir l'accès à l'électricité, indicateur pour lequel il occupe la 92e place mais qui n'était pas considéré dans les classements précédents comme un facteur déterminant pour l'environnement des affaires. C'est dans le domaine de la création d'entreprises que le Togo enregistre le plus mauvais classement (174e). Espérons qu'avec la mise en œuvre effective du guichet unique ce résultat va s'améliorer l'an prochain.

Il faut souligner qu'au total, 183 pays ont été passés en revue dans 10 domaines clés de la réglementation des affaires. Cette année, Singapour arrive en tête du classement sur la facilité de faire des affaires, suivi par Hong Kong, la Chine, la Nouvelle-Zélande, les Etats-Unis, et le Danemark.

En Afrique subsaharienne, la réglementation des affaires s'est améliorée dans un nombre record de pays : 36 économies sur 46 ont amélioré leurs réglementations des affaires cette année. Pour la quatrième année consécutive, l'Ile Maurice est le pays où il est plus facile de faire des affaires en Afrique subsaharienne (23ème rang au classement mondial).

Classement du Togo dans les 10 indicateurs étudiés
Source Doing Business 2012

Indicateurs étudiés	Place du Togo dans le classement mondial
Création d'entreprise	174ème
Octroi de Permis de construire	146ème
Accès à l'électricité	92ème
Transfert de propriété	162ème
Obtention de prêts	126ème
Protection des investisseurs	147ème
Paiement des impôts	161ème
Commerce transfrontalier	98ème
Exécution des contrats	151ème
Règlement de l'insolvabilité	93ème

L'utilité du rapport Doing Business n'est plus à démontrer. Publié depuis 9 ans par la Banque mondiale, ce rapport qui s'affine d'année en année fournit des données quantitatives et des points de repères qui peuvent stimuler le débat en indiquant les domaines dans lesquels les gouvernants devraient faire plus attention. ■

Dieudonné ESSO



HELIM
L'INTERNET HAUT DÉBIT PAR TOGO TELECOM

TOGO TELECOM BAISSE SES TARIFS

jusqu'à

65%



**INTERNET
ILLIMITÉ
24h/24**

**de réduction
sur le forfait de connexion
Internet HELIM FIXE**

Solutions Internet "HELIM Fixe"		
PROFIL	OFFRES	FORFAIT MENSUEL TTC
GRAND PUBLIC	GP OTI illimité 128K/64K	22 295 F CFA 53-100 F CFA
	GP FAZAO illimité 256K/64K	34 685 F CFA 82-600 F CFA
	GP DEFALE illimité 512K/128K	74 340 F CFA 212-400 F CFA
	GP ALEDJO illimité 1M/256K	173 630 F CFA 495-600 F CFA
PROFESSIONNEL	PRO OTI illimité 128K/64K	38 225 F CFA 63-720 F CFA
	PRO FAZAO illimité 256K/64K	59 460 F CFA 99-120 F CFA
	PRO DEFALE illimité 512K/128K	127 440 F CFA 212-400 F CFA
	PRO ALEDJO illimité 1M/256K	297 360 F CFA 495-600 F CFA
	PRO AGOU illimité 2M/256K	679 680 F CFA 1-132-800 F CFA

Pour tout renseignement complémentaire, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.
Service client : 112 Dépannage : 119

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg